M. le maire proposera à son conseil d'accepter l'offre faite par l'Hospice de vendre quelques bancs à la commune de Linselles le « Drève » dite de la Marlière ».

Mon ami Boulens naïvement qui M. le maire, un véritable patenôtre, cherche à hypnotiser par son bagoût bien connu ses conseillers, et qu'il n'éprouve aucune surprise en voyant cette dépêche.

Notre doyen, est de des pervenir, de leur rapporter que cette Drève a fait l'objet de plusieurs discussions dans différentes commissions, qu'un litige existe et que jusqu'à ce qu'une enquête faite par la Préfecture ait réglé le différend, il est interdit à la commune d'accepter l'offre de l'hospice, faite pensons-nous pour les besoins d'une cuisine dans.

Depuis quelque temps au sujet de cette Drève qu'il paraît dit, que cet intérêt en chargeant le M. le Maire l'ignorerait-il ? ainsi comment se fait-il, quelque cour joie, il cherche à dépenser de façon si ridicule l'argent des contribuables, en achetant un chemin public.

Nous sommes persuadés que les conseillers municipaux conscients de leur devoir ne tomberont pas dans le piège qui leur est tendu, et que par un vote approbatif ils ne se rendront pas « solidaires » d'irrégularités.

Conseillers municipaux de Linselles, veillez, et ne laissez comme jusque à la surprise, vous avez avec vous un renard qui vous guette et ne demande pas mieux que de vous dévorer et de faire de vos os un trône pour sa popularité écroulée.

Si par surprise, un vote favorable était émis, *nous sommes persuadés que M. le Préfet*, se référant à certains rapports ayant trait, saura par sa vigilance dévoiler le but poursuivi, et annuler la délibération.

Pour aider M. le Préfet à faire la lumière, nous utiliserons les documents authentiques, recueillis chez des personnes dignes de foi, documents qui tourneront à la confusion de ce Maire, terreur de ses administrateurs et de ses conseillers municipaux.

J. PERRET.

BONDUES

Réunion du conseil municipal

Le conseil municipal de Bondues, se réunira en session ordinaire, dimanche 25 novembre, à 11 heures 1/2 du matin.

Relèvage décroûte. — Notre municipalité s'est enfin décidée à montrer l'exemple ; malheureusement les phares achetés à l'Exposition par M. l'maire d'Elbeuf sont trop puissants, ce qui occasionne parfois des accidents regrettables. Ainsi mardi soir, vers 6 heures, M. Joire, banquier, à Tourcoing, revenant de Bondues en voiture ; arrivé près de l'estaminet du « Vert-Bois », le cocher arrêté par la présence de personnes occupées à dégrisage dans le fossé, les chevaux furent renversés mais aucun accident de personne n'est à signaler.

Le même jour, à la même heure un laitier, M. Lamblin, en retournant à Bondues, par le chemin du Jambon, eut le même sort que le riche banquier son cheval non habitué à l'éclairage électrique prit peur et alla se jeter dans le fossé.

MOUVAUX

Pour l'œuvre de l'Hospice. — Une quête faite dimanche soir, à la suite du prêche à l'estaminet Dorussaan a produit la somme de 3 francs, qui a été affectée à l'œuvre de l'hospice.

MARCQ-EN-BARŒUL

Fête de gymnastique. — La société municipale de gymnastique et d'armes « La Renaissance » de Marcq-en-Barœul, a donné dimanche dernier dans son local, la fête annuelle à ses membres honoraires. M. Sauvée-Loyer, président, dans une courte improvisation a rendu compte des succès remportés par la société et remercié M. Wachmar, vice-président de l'Union des Sociétés de gymnastique de France, d'avoir bien voulu accepter la présidence de cette fête.

M. Wachmar prend ensuite la parole. Il rappelle le souvenir des fondateurs de la société, puis dans une charmante causerie, montre aux sociétaires le but noble qu'ils poursuivent, il trouve dans ses sentiments de patriote, de fils d'Alsacien, de nobles paroles et termine en sonnant de voir bientôt se fonder l'Ecole Civile de gymnastique dont il est l'un des promoteurs.

Tout de suite, ensuite, les gymnastes exécutent leurs exercices, interrompus par des morceaux de musique brillamment exécutés par la société des Amis Réunis et la société des Trompettes, qui ont bien voulu prêter leur concours à cette fête, et par des assauts d'armes où MM. Herpin, professeur de la *société, Prouvost, prévot, et leurs élèves* montrent combien ce sport est en honneur dans cette société.

Cette fête, où le public n'a cessé d'applaudir, a pressé que la société « La Renaissance » de Marcq-en-Barœul, aussi vaillamment dirigée qu'elle l'est par Alphonse Vandenhauwde, tient encore un bon rang parmi les sociétés de l'arrondissement de Lille.

LANNOY

WILLEMS

Arrestation. — Dimanche, J. B. Remy, âgé de 40 ans, journalier, demeurant au hameau de Mouscron, avait conduit sa fille au bal, lui donnant rendez-vous à l'estaminet Duhaut.

Après le bal, la jeune fille ne trouvant pas son père dans l'estaminet, retourna seule chez elle et se coucha.

Le père, à son retour, vers 3 heures, apprenant que sa fille était couchée, prit un couteau et voulut la tuer. La mère se mit entre son enfant et son mari qui lui lança une giffle. Finalement, le garde Desninoy, prévenu, vint mettre fin à cette scène en emmenant l'ivrogne.

Remy a été conduit à Lille.

HEM

Nous sommes heureux d'annoncer que la souscription ouverte dans le but d'offrir à M. Monier un témoignage durable de la reconnaissance de ses anciens élèves est en bonne voie. Plusieurs listes couvertes de signatures sont restées, les adhésions au banquet sont telles, que déjà on peut prédire un plein succès à cette légitime manifestation.

Cela ne surprendra personne. M. Monier ayant emporté *dans sa retraite l'estime de la commune entière*. Nous faisons des vœux pour que tous ceux qui, depuis trente ans, se sont succédé sur les bancs de l'école d'Hem se fassent un devoir de répondre à l'appel de Hemel organisateur pour cette manifestation aussi sympathique et historique) la fête du 25 novembre.

Les malheureuses victimes de la crémerie, dont nous avons parlé hier, ont été transportées à l'Hôpital Saint-Sauveur, où l'on les a placées dans des lits de sangles, et bien entendu, on les a mis à la diète